

# African Wildlife Foundation PAYSAGE AFRICAINS

2015. NUMÉRO 3

Björn Persson / Wildlife Photographer / bjornpersson.nu

Les gouvernements africains semblent prendre le devant pour retourner la crise de trafic d'espèces sauvages affectant les éléphants d'Afrique.

## DANS CE NUMÉRO



Travailler avec les éleveurs

3



L'école ouvre en RDC

9



L'agriculture de conservation

11

## De l'Espoir dans la lutte contre le trafic d'espèces sauvages?

Par Philip Muruthi *Vice-président, protection des espèces*

L'Afrique est dans une crise que peu auraient prévu, du moins pas de la mesure dans laquelle il a un impact sur les symboles les plus visibles de la conservation, les espèces emblématiques du continent. Non seulement les niveaux actuels de prélèvement illégitime sont insoutenable, mais les espèces touchées sont également des populations et dans des répartitions beaucoup réduite. Protéger les populations fauniques restantes est une priorité. (Plus tard, nous devons récupérer des populations perdues et réhabiliter les répartitions.)

Dans ces efforts renouvelés, les gouvernements africains et les citoyens doivent mener, soutenu par la communauté internationale, et non l'inverse.

Heureusement, il y a eu des efforts accrus à cet effet. Montrant un soutien politique accru, plusieurs réunions de haut niveau ont eu lieu dans les deux dernières années. En mars 2015, une réunion de 32 pays et des ONG a eu lieu à Kasane, au Botswana. En plus d'être offert par le Président Ian Khama, la conférence a attiré un niveau élevé de soutien politique, y compris la participation du président du Gabon, Ali Bongo Ondimba, et les vice-présidents de la Namibie, la Tanzanie et la Zambie. Les deux plus grands pays consommateurs d'ivoire illégitime et la corne de rhinocéros, la Chine et le Vietnam, ont également participé à la conférence et ont promis leur soutien à lutter contre le commerce.

Lors de la réunion, les participants ont examiné les progrès réalisés sur la Déclaration de la Conférence de Londres 2014 et développé la Déclaration de Kasane, qui contient de nouveaux engagements significatifs à l'action qui peuvent aider à lutter contre le commerce illégitime d'espèces sauvages, non pas seulement en Afrique mais dans le monde entier. Il aborde réduction de la demande, le blanchiment d'argent lié au commerce illégitime d'espèces sauvages, de plus strict application de la loi et l'implication de la communauté dans la protection des ressources fauniques.

Pour notre part, AWF a contribué à des stratégies à la fois régional et continental pour lutter contre le trafic de la faune. En novembre 2014, AWF a coparrainé le Sommet régional de l'International Conservation Caucus Foundation pour Arrêter Le Crime de la Faune et Avancer la Conservation de la Faune à Arusha, en Tanzanie. Lors de cette réunion, les pays membres de la Communauté Est-Africaine (EAC) et la Communauté de développement de l'Afrique du sud (ou SADC) ont signé la Déclaration d'Arusha, une liste complète des activités visant à renforcer la collaboration transfrontalière sur la lutte contre le crime faune et de l'environnement et de promouvoir la conservation.

AWF a également été actif à la Conférence Internationale sur l'Exploitation Illégitime et le Commerce Illégitime des Produits de la Faune et de la Flore Sauvages de > continué sur la page 6



AFRICAN WILDLIFE FOUNDATION®

### Cadre d'AWF

Patrick Bergin  
Chef de la Direction  
Kenya/États-Unis

Jeff Chrisfield  
Chef d'exploitation  
États-Unis

Daudi Sumba  
Vice-président pour la conception de programme  
et de relations avec le gouvernement  
Kenya

Charly Facheux  
Vice-président pour les projets de conservation  
Kenya

Kathleen Fitzgerald  
Vice-président pour les stratégies de conservation  
Kenya

Tyrene Haralson  
Vice-président des finances et l'administration  
États-Unis

Philip Muruthi  
Vice-président de la protection des espèces  
Kenya

Craig Sholley  
Vice-président de philanthropie et marketing  
États-Unis

### Directeurs techniques

Neil Birnie  
Conseiller technique senior, Enterprise  
Kenya

Jef Dupain  
Directeur technique, Afrique ouest et centrale  
Kenya

Brian McBrearity  
Directeur de gestion, Écoles de conservation  
africaine  
Kenya

Alistair Pole  
Directeur, conservation de terre  
Zimbabwe

Will Powell  
Directeur, programme canin de conservation  
Tanzania

### African Wildlife Foundation PAYSAGE AFRICAINS



Le Paysage africain est édité trois fois par an, grâce à l'appui de placement de l'ambassade royale des Pays-Bas

P.O. Box 48177, 0100  
Nairobi, Kenya  
Téléphone: +254 0711 063000  
Fax: +254 20 2710372  
africanwildlife@awf.org  
awf.org

## Optimisme même dans des périodes difficiles

Le trafic de la faune continue à occuper une place centrale dans de nombreuses conversations de conservation, et pour une bonne raison. En mars, la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (ou CITES) ont confirmé qu'en 2014 le taux du braconnage d'éléphants enregistrés par leur programme de suivi de l'abattage illégal des éléphants (MIKE) est demeuré pratiquement inchangé par rapport à 2013, à 20 000 éléphants par an.

Bien que ce chiffre soit une amélioration par rapport aux chiffres suivis par MIKE pour 2012 (22 000 éléphants tués) et 2011 (25 000), le taux de braconnage global dépasse toujours le taux de natalité naturelle. Si ces niveaux restent inchangés dans les prochaines

de couverture décrit certains efforts que nous avons déjà commencé à mettre en œuvre avec des partenaires, y compris l'augmentation des protections pour les populations de grande valeur de faune sauvages, des ateliers d'application de la loi et de plus.

### Support pour des ODD

AWF se penche également sur d'autres facteurs qui entravent la conservation. Les objectifs récemment approuvés de développement durable (ou ODD) comprennent plusieurs zones cibles de développement qui, si pas atteint, auront un impact négatif des ressources naturelles de l'Afrique. Ainsi AWF travaille en Zambie (page 10) et le sud de la Tanzanie (page 11) pour assurer que la conversion de terres agricoles n'a pas d'impact négatif sur l'habitat faunique critique. Nous avons travaillé avec les



« AWF se penche également sur d'autres facteurs qui entravent la conservation »

années, les populations d'éléphants continueront à baisser sur le continent africain.

Néanmoins, nous gardons à l'African Wildlife Foundation (AWF) un sentiment d'espoir. En effet, de plus en plus, la communauté de la conservation remarque que les gouvernements africains prennent plus de leadership sur cette question. La Conférence d'avril 2015 à Brazzaville sur le commerce illicite de la faune et de flore sauvages en Afrique, par exemple, a abouti à la première stratégie panafricaine de lutte contre le commerce illicite de faune et de flore. Comme Tumusiime Rhoda Peace, Commissaire de l'Union africaine, a déclaré: « Cette conférence est Afrique-menée... Avec une forte volonté politique, la coopération régionale et des partenariats durables, le continent sera dans une position d'unir et d'agir avant qu'il ne soit trop tard ».

AWF se tient prête à aider et soutenir nos gouvernements partenaires et les autres parties prenantes dans cet effort. Notre histoire

communautés pastorales pour arrêter la dégradation des terres (voir à l'inverse) et mit à profit l'éducation à effet pour protéger des parties du bassin du Congo (page 8).

Ensemble, ces efforts seront d'assurer un avenir prospère pour la faune de l'Afrique, les terres sauvages et, bien sûr, ses habitants. Comme avec la lutte contre le trafic d'espèces sauvages, plusieurs parties commencent à comprendre la nécessité d'unir leurs forces et de faire en plus.

Cela étant le cas, il n'est pas difficile du tout de ressentir un sentiment gardée d'espoir et d'optimisme, même dans ces temps difficiles.

*Daudi Sumba*

Daudi Sumba  
Vice-président de la conception du programme  
et des relations gouvernementales

## 2 approches de collaboration avec des pasteurs

Des traditions pastorales dominent à la fois les paysages du Kilimandjaro et de Samburu au Kenya, mais AWF a appliqué de différentes interventions pour relever les défis de conservation dans chaque région. Deux projets récents mettent en évidence les approches possibles pour travailler avec les communautés pastorales sur les questions de conservation.

Dans Samburu, certaines communautés pastorales vivent jusqu'à 80 km du centre urbain le plus proche. En tant que tel, ils ont peu ou pas d'accès aux services financiers et donc aucun moyen d'épargner ou d'obtenir des prêts. Les communautés locales sont fortement tributaires de leur bétail, qui affectent négativement l'habitat local à travers le surpeuplement et le surpâturage, tout en ne fournissant aucune sécurité financière ou de nourriture pour les communautés en période de sécheresse.

Il y a plusieurs années que AWF a travaillé avec les communautés ici pour établir une organisation de services financiers, Nasaruni, et de la grandir à une coopérative d'épargne et de crédit (COOPEC). En mai, AWF a assisté à l'ouverture officielle d'un nouveau salon de banque spécifiquement pour Nasaruni, assurant un avenir à long terme de cette opération financière qui compte aujourd'hui plus de 1100 membres. La COOPEC verse régulièrement au-delà de 500 000 KES en prêts par mois; des membres épargnent plus de 100 000 KES chaque mois.

### Meilleurs rendements sur le bétail

Dans le sud du Kenya, quant à lui, AWF a mis en place zonage de pâturage avec les communautés, ce qui a minimisé le mouvement du bétail même dans des conditions de sécheresse prolongées. AWF a appuyé en outre la création de 37 groupes de commercialisation du bétail pour aider les collectivités à réaliser de meilleurs rendements sur leurs troupeaux. En février, un marché de bétail soutenu par AWF a ouvert à Imbirikani, permettant aux plus de 1100 membres des groupes de commercialisation du bétail d'avoir un marché central pour vendre et acheter du bétail. Des communautés ici sont maintenant en mesure de mieux gérer leur bétail et de le vendre à un coût plus élevé, donc potentiellement leur permettant de limiter la taille de leurs troupeaux pour l'amélioration de l'environnement, ainsi que de limiter leur implication dans les utilisations non durables des ressources naturelles. Les sécheresses fréquentes avait conduit certains éleveurs à s'engager dans l'agriculture, mais maintenant beaucoup parmi eux se retournent à l'élevage. Aussi les femmes sont maintenant impliquées dans des projets d'élevage.

Le pastoralisme est la seule forme d'utilisation des terres dans des environnements semi-arides qui est à la fois respectueuse de conservation de l'environnement et durable. En tant que tel, AWF continue de trouver de nouvelles façons de travailler avec les communautés pastorales, au Kenya et ailleurs sur le continent. ■

## EN BREF

- > AWF a ouvert le bureau Bili en mars 2015 et, avec l'*Institut congolais pour la conservation de la nature* (ICCN), a sélectionné et formé 25 scouts. Les scouts ont ensuite été équipés avec des uniformes, des assistants numériques personnels et de l'équipement de terrain de base..
- > AWF a appuyé une réunion d'urgence à Mana Pools National Park avec l'Autorité des parcs et de la faune du Zimbabwe et des intervenants pour développer un plan d'action sur le braconnage.
- > AWF a dirigé une équipe de conservacionnistes sur un trek de 5 jours à travers la Réserve Faunale du Dja au Cameroun. Les résultats de la promenade ont permis AWF de mieux comprendre comment nous pouvons mieux soutenir le ministère des Forêts et de la Faune (MINFOF) pour gérer ce site du patrimoine mondial en péril.
- > La nouvelle classe du Programme de Conservation Leadership & Management d'AWF (anciennement le Programme de Formation en Gestion de Conservation) a trois associés, de l'Ouganda, de l'Éthiopie et de la Chine, respectivement.
- > En partenariat avec la société de chaussures Oliberté, AWF a fourni 80 paires de bottes sur mesure pour les scouts au parc national de Simien Mountains en Éthiopie. AWF a également fourni de nouvel équipement Gore-Tex, avec des chapeaux et des gants.
- > Grâce au Programme de la biodiversité de l'USAID / Ouganda, AWF a créé un nouveau sentier de surveillance de 50 km, avec salles de bains et des hangars de repos dans la réserve forestière de Budongo en Ouganda.
- > Un plan de gestion participative des forêts a été élaboré et signé dans les réserves forestières de Ketumbeine et Gelai au sud du Kenya, qui agissent comme un bassin d'eau pour le site de reproduction de flamants roses du lac Natron.
- > En juin, Jef Dupain, le chef de l'Initiative de Singes Africains d'AWF a mené des discussions autour de réglementation de la chasse de viande de brousse à la réunion du Congo Basin Forest Partnership à Yaoundé au Cameroun. Regardez la vidéo sur: <http://bit.ly/CBFPvideo>
- > Le programme African Conservation Schools (Écoles Africains de Conservation) d'AWF a débuté sur les rénovations à l'école Lupani en Zambie et l'école Manyara Ranch en Tanzanie.



L'approche d'AWF pour travailler avec les communautés pastorales a changé basé sur les besoins spécifiques de la communauté.



# TEMBO NAO NI RAIHA WA TANZANIA.

- BISHOP VALENTINO MOKIWA

UJANGILI UNATUUMIZA SOTE

AFRICAN WILDLIFE FOUNDATION WILDAID MINISTRY OF NATURAL RESOURCES AND TOURISM - TANZANIA

## AWF exhorte les Tanzaniens à protéger leur faune

En 2012, AWF a lancé une campagne de sensibilisation du public en Asie pour aider à réduire la demande pour les produits de la faune illégaux telles que l'ivoire d'éléphant et la corne de rhinocéros. La campagne a été un succès dans la sensibilisation en Asie de la crise en Afrique du braconnage de la faune et du trafic (voir « Enquêtes en Asie montrent le soutien du public pour l'interdiction d'ivoire, » à droite). En juin 2015, AWF, à côté de son partenaire dans la campagne Asie, WildAid, a lancé un effort similaire en Afrique, spécifiquement en Tanzanie.

La campagne Faune Fierté Tanzanie dispose de vedettes nationales et icônes culturelles qui peuvent transmettre au public tanzanien la gravité de la crise de braconnage à travers la radio et la télévision en swahili, les médias sociaux, les journaux et les magazines, les panneaux d'affichage et des vidéos. Ayant

un slogan de « *Ujangili Unatumiza sote* (Le Braconnage vole de nous tous), » la campagne vise à mobiliser les Tanzaniens à plaider pour une plus grande protection de leurs éléphants et d'autres espèces, et de les protéger contre le commerce illégal des espèces sauvages.

« La Tanzanie a toujours été connue pour ses grands troupeaux d'éléphants et, ensemble avec le Botswana et le Zimbabwe, est le domicile de la moitié de tous les éléphants d'Afrique, » a déclaré le PDG de AWF Patrick Bergin, qui a assisté à la cérémonie officielle de lancement de la campagne en juin, accompagnée du ministre de Ressources naturelles et du Tourisme de la Tanzanie, l'Hon. Lazaro Nyalandu; Le directeur exécutif de WildAid, Peter Knights, et deux nouveaux ambassadeurs célèbres de la campagne, animateur musical Alikiba et l'ancienne Miss Tanzanie, Jacqueline Mengi. « Le taux actuel du braconnage, toutefois, menace d'éroder cette distinction. Comme les Tanzaniens en apprennent plus sur la crise à travers la campagne, nous espérons qu'ils vont travailler avec nous pour protéger cet atout formidable. » Une enquête menée par AWF et WildAid a

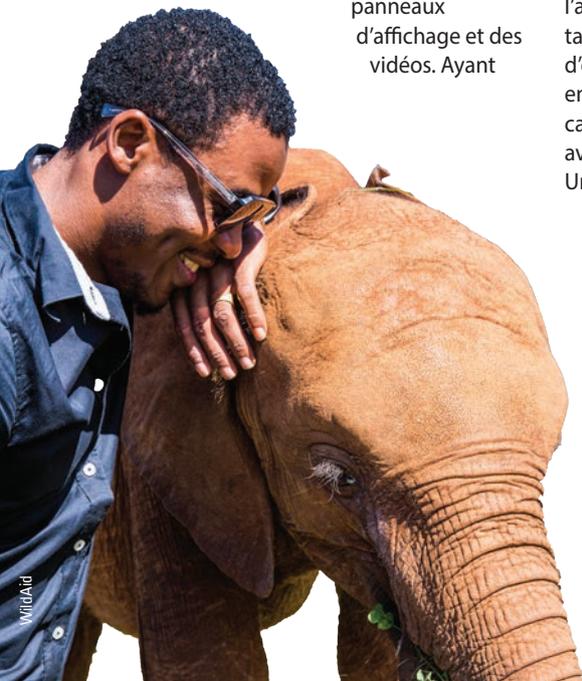
trouvé que les Tanzaniens sont très fiers de leurs éléphants. Sur les 2000 Tanzaniens interrogés dans les zones rurales et urbaines, plus de 73 pour cent ont dit qu'ils associent la faune avec leur identité et leur patrimoine national. Néanmoins en 2014, un recensement dans tout le pays des éléphants a trouvé que la Tanzanie avait perdu environ 60 pour cent de sa population d'éléphants dans les cinq dernières années, un déclin dramatique et insoutenable.

« Les éléphants sont au sommet de la liste de souhaits pour la plupart des touristes qui viennent dans ce pays, et le tourisme génère plus de 12 pourcent de notre produit intérieur brut. Nos éléphants sont un grand atout pour ce pays à bien des égards, et mon gouvernement est déterminé à arrêter le massacre. Mais nous ne pouvons pas le faire seuls. Nous voulons obtenir l'aide de tous nos citoyens dans nos efforts pour arrêter le vol de notre patrimoine national », a déclaré l'Hon. Lazaro Nyalandu, ministre tanzanien des Ressources naturelles et du Tourisme ■

Pour afficher un message d'intérêt public de la campagne, visitez [awf.org/alikiba](http://awf.org/alikiba)

« Mon gouvernement est déterminé à arrêter le massacre. Mais nous ne pouvons pas le faire seuls. »

Une nouvelle campagne de sensibilisation du public basé en Afrique par AWF et WildAid met à profit l'influence des chefs religieux (en haut) et des célébrités comme l'artiste musicale tanzanienne Alikiba (à gauche) pour inciter les citoyens à faire entendre leur voix contre le braconnage des éléphants d'Afrique.



## Enquêtes en Asie affichent le soutien du public pour l'interdiction d'ivoire

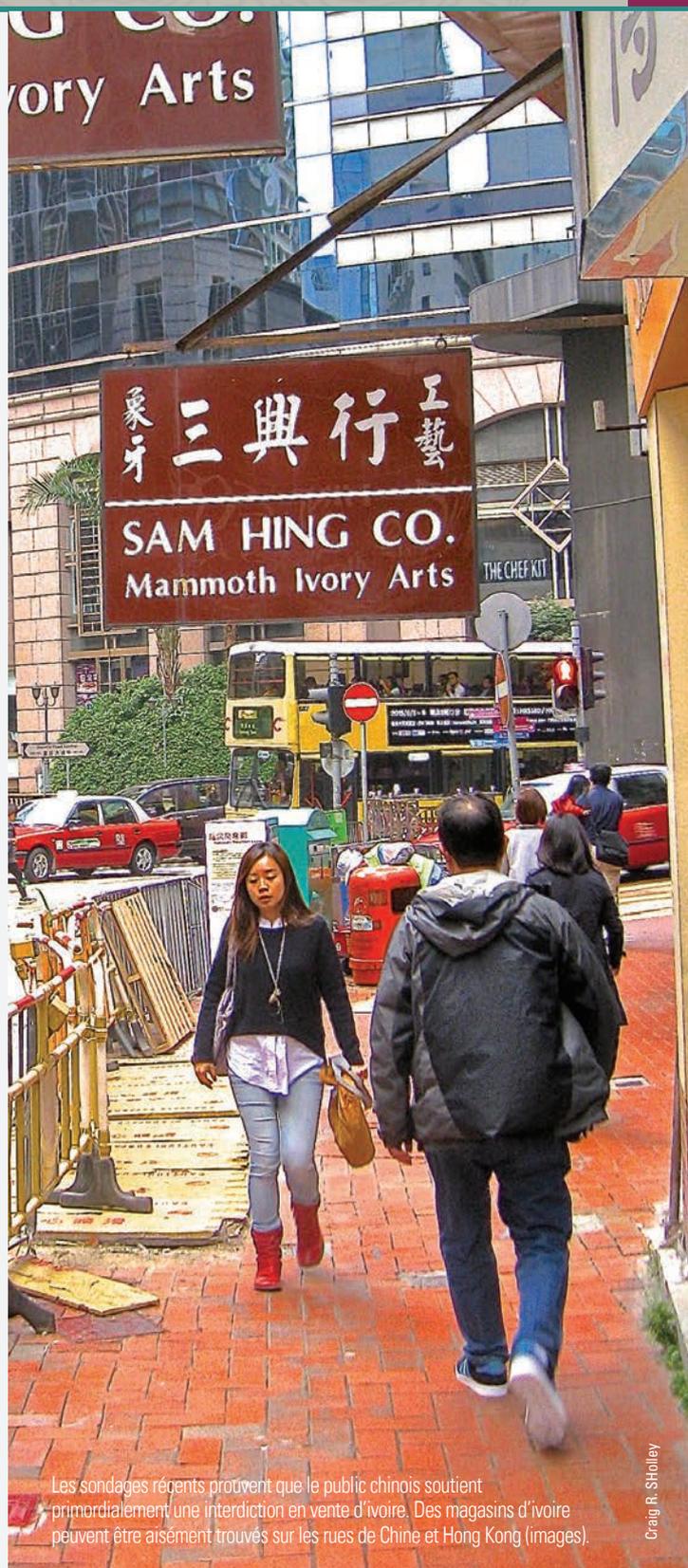
La campagne de sensibilisation du public en cours d'AWF pour éduquer les publics asiatiques sur les conséquences de leur demande pour l'ivoire et la corne de rhinocéros a des résultats positifs. En décembre, près de 1000 résidents de Beijing, Shanghai et Guangzhou, en Chine, ont été interrogés sur leurs attitudes à l'égard de l'ivoire, et 900 de plus ont été interrogés sur la corne de rhinocéros. Par rapport aux enquêtes similaires menées en 2012:

- Il y avait une augmentation de 51,5 pour cent dans ceux qui croyaient que le braconnage des éléphants est un problème. En 2014, un peu plus de 70 pour cent des répondants ont dit que le braconnage des éléphants est un problème, par rapport à 46,6 pour cent en 2012.
- L'enquête de 2014 de l'ivoire a révélé une augmentation de 44,8 pour cent chez ceux qui croyaient que les éléphants ont été braconnés pour leurs défenses. Les résidents croyant que les défenses sont obtenus qu'à partir de la mortalité naturelle des éléphants a diminué de 33,8 pour cent en 2012 à seulement 10,5 pour cent en 2014.
- En 2014, 95 pour cent des résidents ont convenu que le gouvernement chinois devrait imposer une interdiction sur le commerce de l'ivoire pour aider à arrêter le braconnage des éléphants en Afrique.

L'enquête sur la corne de rhinocéros a également constaté des signes encourageants, avec moins de la moitié de tous les répondants croyant maintenant que la corne de rhinocéros a des effets médicinaux, comparativement à 58,2 pour cent en 2012. En outre, 50 pour cent des répondants croient maintenant que les cornes proviennent de rhinocéros braconnés - une augmentation de 51,5 pour cent dans la sensibilisation depuis 2012.

Et, dans les deux cas d'ivoire et la corne de rhinocéros, 90 pour cent des répondants qui avaient vu les annonces de service public de la campagne d'AWF, menée avec des partenaires WildAid, Save the Elephants et d'autres en Chine, à Hong Kong, au Vietnam et en Thaïlande, ont déclaré qu'ils ne vont plus acheter la corne de rhinocéros ou d'ivoire.

« La lutte pour sauver les éléphants d'Afrique et des rhinocéros continue de faire rage sur le terrain, mais ces résultats suggèrent que les efforts pour lutter contre le commerce dans les deux pays d'offre et de demande fonctionnent », a déclaré le PDG de AWF Patrick Bergin. ■



Les sondages récents prouvent que le public chinois soutient principalement une interdiction en vente d'ivoire. Des magasins d'ivoire peuvent être aisément trouvés sur les rues de Chine et Hong Kong (images).

Craig R. Sholey

## Campagne continue avec sortie de PSA par Lang Lang

Malgré les progrès réalisés sur l'évolution des mentalités chinoises vers la consommation d'ivoire et de corne de rhinocéros, des efforts supplémentaires sont nécessaires sur les efforts de réduction de la demande en Asie. En juin 2015, AWF, ensemble avec ses partenaires WildAid et Save the Elephants, a publié un nouveau message d'intérêt public (PSA) mettant en vedette le pianiste classique de renommée mondiale

Lang Lang. Le nouveau PSA, qui comprend la performance de Lang de « *Appassionata sonata* » de Beethoven, sera distribué par des intermédiaires de média chinois.

En juin, Lang est également apparu avec les responsables de l'aéroport international de Beijing Capital, qui ont lancé une campagne de sensibilisation incitant les citoyens voyageant à l'étranger

de ne pas apporter de l'ivoire en Chine. Lors de l'événement, les agents des douanes ont annoncé qu'ils avaient confisqué plus de 1 tonne de produits en ivoire dans 258 cas de contrebande au cours de l'année écoulée. La plupart de l'ivoire saisi était arrivée en contrebande des pays africains, y compris le Burundi, la Côte d'Ivoire, l'Angola et l'Afrique du Sud.

Pour afficher le PSA de Lang Lang, visitez: [awf.org/lang-lang](http://awf.org/lang-lang)

> Suite de la page 1

l'Afrique à Brazzaville, République du Congo, le 27-30 Avril 2015.

### Augmentation des investissements

Une fois les priorités ayant été décrites, il est maintenant temps d'agir, quoique avec un niveau de domestication dans les pays et les sites. Le président du Botswana a annoncé que son gouvernement a une politique de tolérance zéro à l'égard de la criminalité de la faune, et il n'accepterait aucune corruption dans cette domaine. Le Botswana a des gardes forestiers, mais les forces de défense du pays sont également impliquées dans la protection de la faune. Le Kenya a formé une force multi-agences pour freiner le braconnage, a adopté une loi forte sur la faune et a augmenté le financement et nombre de rangers. La Tanzanie, qui a perdu beaucoup de sa population d'éléphants dès les 30 dernières années, a maintenant approuvé une stratégie de protection de la faune.

Enfin, plusieurs pays, parmi eux le Kenya, les Etats-Unis et la Chine, ont détruit l'ivoire cette année pour créer la sensibilisation et envoyer un message clair contre le commerce illégal. Ceux-ci sont des exemples encourageants, mais il reste encore beaucoup à faire. AWF a augmenté les investissements sur place pour protéger les espèces. Jusqu'à présent, plus de 32 populations prioritaires

des éléphants, des rhinocéros, des grands carnivores et des grands singes ont reçu un soutien sous notre Fonds de \$ US 10 millions pour l'intervention d'urgence (Urgent Response Fund). En 2018, nous nous efforçons de protéger au moins 40 populations clés du braconnage et de soutenir plus de 10 ports en vertu de la partie anti-traffic du Fonds.

L'approche de l'AWF à la protection des espèces est multidisciplinaire, intégrant les approches traditionnelles telles que la formation et l'équipement des rangers mais en ajoutant également des technologies modernes et des approches pour aborder stratégiquement une menace en constante évolution. Dans les paysages de Ruaha et Selous en Tanzanie centrale et australe, AWF travaille avec des partenaires comme Wildlife Conservation Society et Protected Area Management Support (PAMS) Foundation respectivement, pour soutenir des patrouilles sur le terrain et aériennes, fournir de l'équipement et de surveiller les populations d'éléphants dans et à l'extérieur des zones protégées.

Au Manyara Ranch Conservancy, entre les parcs nationaux de Tarangire et Lake Manyara dans le nord de la Tanzanie, AWF travaille avec Honeyguide Foundation pour tester des niveaux optimaux d'investissement dans les rangers, les chiens policier et les

technologies avec le but de finalement créer un centre d'excellence pour l'anti-braconnage dans les savanes africaines.

Dans Kafue, en Zambie, nous soutenons Game Rangers International et Zambia Wildlife Authority (ZAWA) pour entreprendre des patrouilles guidées par le renseignement dans la protection de la population d'éléphants locale.

Dans l'ensemble, je suis optimiste quant à nos chances de consolider, et même d'augmenter les populations d'espèces emblématiques de l'Afrique. Plusieurs des populations que nous soutenons sont en expansion ou stable, y compris:

- Les populations de rhinocéros à Great Fish River Reserve, Sabi Sand et de Hluhluwe-Imfolozi en Afrique du Sud; Ol Pejeta Ranch et Tsavo est / Ngulia Sanctuary au Kenya; et dans la région de Kunene en Namibie;
- Eléphants dans les paysages de Kafue et Kazungula en Zambie;
- Le loup éthiopien dans Simien Mountains National Park en Ethiopie et chiens sauvages dans Hwange National Park au Zimbabwe; et
- Lions à Samburu et Masai Mara au Kenya.

## ANNÉE DE Progrès

Cette année a inclus des victoires et des reculs dans le combat global contre le commerce illégitime de faune. Ci-dessous les points culminants du premier semestre de 2015.



Bonnes

JANVIER

FÉVRIER

▲ 27: Chine établit un an d'interdiction sur les importations d'ivoire.

MARS

3: Le Kenya brûle 15 tonnes d'ivoire confisqué.

18: Le roi allégué d'ivoire Feisal Mohamed Ali se voit refusé la caution, à l'encontre d'une décision précédente.

20: L'Ethiopie brûle 6.1 tonnes d'ivoire.

AVRIL

20: La douane Thaïlandaise saisit 4 tonnes de défenses en route de la République démocratique du Congo aux Laos.

25: La douane Thaïlandaise saisit 3 tonnes d'ivoire dirigées aux Laos du Kenya.

30: Le gouvernement congolais brûle 5 tonnes d'ivoire. ▶



Mauvaises

22: Le gouvernement d'Afrique du Sud annonce un record de 1 215 rhinocéros ont été braconnés en 2014. ▶



23: En avant de la conférence de Kasane sur le commerce illégal de faune, CITES confirme les taux de braconnage d'éléphants en 2014 est resté semblable à 2013.

24: L'Afrique du Sud entend le témoignage expert sur la légalisation du commerce de cornes de rhinocéros. ▶



### Question de temps

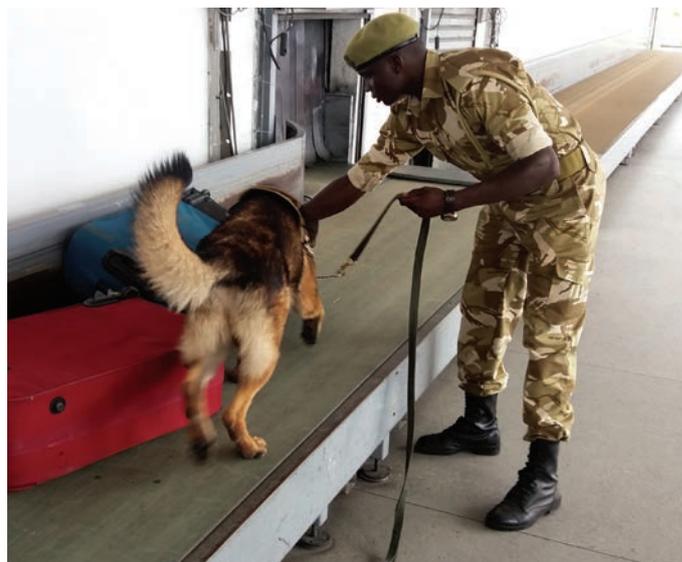
AWF investit dans les efforts anti-traffic en aidant les gouvernements à déployer des équipes canines de détection dans les ports principaux et par la formation des juges et des procureurs améliorant les taux de détection et succès de condamnation proportionnelle de la criminalité de la faune.

Pour commencer, AWF est en train d'établir un centre d'excellence pour la formation des chiens de détection et de leurs maîtres près d'Arusha, en Tanzanie. La première équipe de 13 gestionnaires et huit chiens a diplômé de notre centre de formation en juillet, et a immédiatement été déployé à deux des fameux ports d'Afrique, Mombasa et Dar es Salaam.

Pendant ce temps, la formation des juges et des procureurs, sur la base des analyses stratégiques des lois et des applications en cours, est assuré grâce à une série d'ateliers à partir des paysages Kilimandjaro et Samburu; Mombasa et Nairobi, Kenya; et Kinshasa, République démocratique du Congo. Les thèmes abordés dans ces formations incluent la faune et sa valeur, les législations, l'application des meilleures pratiques, des enquêtes sur la criminalité de la faune guidées par des procureurs, la chaîne de possession, le dialogue et la collaboration multi-agences. AWF a récemment embauché un gestionnaire

d'application de la loi sur la faune qui assurera la liaison avec les diverses agences pendant notre augmentation de soutien à d'autres pays.

Parallèlement aux efforts pour arrêter le massacre et le trafic, AWF est en cours d'exécution des campagnes de sensibilisation dans les principaux pays de consommation en Asie, mais aussi en Afrique. La campagne d'Asie, qui se déroule actuellement plus de trois ans, a réussi à sensibiliser des consommateurs asiatiques sur les conséquences tragiques de leur demande d'ivoire, la corne de rhinocéros et d'autres produits de la faune (voir « Les sondages en Asie montrent le soutien du public pour l'interdit d'Ivoire » sur page 5). Selon une enquête menée à Beijing, Shanghai et Guangzhou en 2014, 95 pour cent des répondants croient que le gouvernement chinois devrait imposer une interdiction sur le commerce de l'ivoire. Le gouvernement chinois en février semble avoir fait quelques pas dans cette direction, d'abord avec une interdiction limitée



Les chiens de détections qualifiés dans le cadre du programme canin de la conservation d'AWF ont commencé le travail en septembre à l'aéroport international de Moi à Mombasa, Kenya.

des importations d'ivoire en février et avec une annonce en mai qui semble impliquer que le commerce intérieur de l'ivoire peut éventuellement être fermé.

Avec des efforts concertés, il est question de temps avant que nous évitions la crise de braconnage et rétablissions les populations de la faune. L'objectif d'AWF: préserver des populations viables et fonctionnelles des espèces sauvages de l'Afrique en place dans leurs paysages naturels. ■



- 14: Le Mozambique saisit 1.3 tonne d'ivoire d'éléphant et de cornes de rhinocéros dans la ville de Matola.
- 19: Singapour saisit 6 million \$US d'ivoire illégal, sa plus grande saisie d'ivoire de la décennie.

MAI



JUIN

- 5: Le magnat Kenyan Abdurahman Mohammed Sheikh est arrêté en connection avec la saisie de Singapour.
- 7: Expédition illégale de presque 1 tonne d'ivoire pour Singapour saisi en Ouganda.
- 19: Les Américains de poissons et de faune écrase 1 tonne d'ivoire à Time Square à New York.
- 27: Le recensement indique que les éléphants de l'Ouganda ont vu une augmentation de 600 % dans leurs populations en 5 ans.
- 29: La Chine écrase l'ivoire et fait une annonce qui semble promettre une élimination progressive de son commerce domestique légal d'ivoire.

- 26: Le recensement montre que le Mozambique a perdu ~10.000 éléphants en 5 ans.
- 28: Contrebande de faune saisie par les autorités Mozambique est volé de la garde de police.



- 2: Le recensement de la population d'éléphant de Tanzanie a diminué 60% en 5 ans.

## Des décennies de travail en Tanzanie sont payantes

Par Andrea Athanas responsable de la conception du Programme, agriculture et l'énergie

Depuis soutenir la création du College de African Wildlife Management (Mweka) sur les pentes du mont Kilimandjaro en 1963, AWF a continué à travailler avec le gouvernement de la Tanzanie et l'Agence américaine pour le développement international (USAID) pour mettre en œuvre des efforts de conservation dans le nord de la Tanzanie. Ensemble, nous avons livré un héritage d'impact à la conservation et le développement dans les paysages Maasai Steppe et Kilimanjaro. La réussite du projet l'intensification des efforts de conservation et de subsistance dans nord de la Tanzanie (SCALE) présente une occasion de réfléchir sur nos réalisations dans le paysage.

AWF a lancé son méthode signature de conservation au paysage à Maasai Steppe, en commençant par des investissements dans les domaines clés des parcs nationaux de Tarangire et Lac Manyara et de l'expansion dans les terres communautaires avoisinantes pour permettre le déplacement de la faune dans un large bande du système. L'infrastructure du parc, les portes d'entrée, les centres d'accueil et les réseaux routiers desservent des millions de touristes chaque année, générant des millions de dollars de recettes pour la Tanzanie.

Mais la faune de Tarangire et Lake Manyara dépendent de ressources à l'extérieur du parc pour la survie. Gnous

et zèbres migrent vers les plaines d'herbe courte du lac Natron et Enduimet pendant la saison humide. Ces routes de migration sont pour la plupart sur des terres communautaires. Les parcs dépendent des communautés de Maasai environnantes de permettre la faune de faire paître à côté de leur bétail.

### 5 WMA établies

Les Zones de gestion des ressources fauniques (WMA) sont un moyen pour les villageois de bénéficier de vivre avec la faune. AWF a établi cinq WMA couvrant 11 531 km<sup>2</sup> d'habitat d'importance cruciale. Les WMA de Burunge, Enduimet, Makame, Randilen et le lac Natron ont été sélectionnés en raison de leur importance stratégique pour la faune et leurs valeurs écologiques, en assurant l'intégrité et la résilience de l'écosystème de Tarangire-Manyara-Natron- Kilimandjaro.

Donc, en plus de générer des revenus pour les villages du tourisme basé sur la faune, les WMA abordent les principales menaces pour la faune: la perte de l'habitat et le braconnage. La conversion de pâturages ouverts à la production et la colonisation agricole rompt le paysage et augmente les conflits entre les humains et la faune. Les plans d'utilisation des terres sont le fondement du processus WMA, fournissant un moyen pour les communautés à négocier et adopter la façon dont la terre sera gérée et zoné dans des domaines essentiels pour les

déplacements de la faune. L'analyse révèle que le taux de conversion des terres dans les WMA, 4 pour cent en Burunge, par exemple, est significativement inférieure à l'extérieur, 22 pour cent, c'est-à-dire l'éléphant, le lion, les gnous et les girafes sont capables de se déplacer plus librement entre les zones centrales de protection.

Le fléau du braconnage est malheureusement une autre menace importante pour la faune dans le nord de la Tanzanie. Mais les niveaux de braconnage descendent quand il y a des scouts sur le terrain. Les 98 scouts de village dans les WMA risquent leur vie sur une base quotidienne pour protéger la faune se déplaçant à travers les terres communautaires. Et la preuve indique qu'il fonctionne. Alors que la population globale des éléphants en Tanzanie a diminué de 60 pour cent entre 2009 et 2014, les populations du nord ont augmenté. La population d'éléphants dans l'écosystème de Tarangire-Manyara a augmenté de 64 pour cent, en fait.

Des décennies de travail portent leurs fruits dans le nord de la Tanzanie, mais de plus est nécessaire pour porter les WMA à un point de viabilité financière et permettre aux structures de gouvernance naissantes de la gestion communautaire de la faune à mûrir. ■

Les secteurs de gestion de faune ont avec succès protégé la faune et l'habitat dans le Nord de la Tanzanie.





## AWF, Ministères congolais ouvrent officiellement l'école primaire de conservation d'Ilima

Billy Dodson

Par Brian McBrearity le Directeur d'African Conservation Schools

Cette mars, AWF a rejoint à des représentants du ministère de l'Éducation et ministère de l'Environnement de la République démocratique du Congo pour célébrer l'ouverture officielle de l'école primaire de conservation d'Ilima. Situé dans le paysage Maringa-Lopori-Wamba (MLW), l'École Ilima est le premier site entièrement conçu, construit et soutenu par African Conservation Schools (ACS), le programme d'AWF.

Alors qu'il était un grand jour pour AWF et ses partenaires, il était encore plus mémorable pour les élèves, les enseignants et toute la communauté d'Ilima.

Les systèmes éducatifs dans de nombreux pays africains sont étirés et ministères de l'éducation sont souvent confrontés à une liste interminable de besoins et un budget limité pour répondre à ces besoins. Systèmes scolaires ruraux sont aussi généralement moins prioritaires que leurs homologues urbains. Telle est précisément la possibilité pour AWF et notre programme ACS pour aider à combler cette lacune dans les besoins, tout en favorisant la conservation dans le même temps.

Comme un élément de programmes de conservation, ACS est un autre outil qu'AWF utilise pour favoriser la conservation des écosystèmes critiques et la protection des espèces. Dans MLW, beaucoup d'efforts du centre d'AWF sont autour de la protection de l'espèce menacée des bonobos, qui fait face à des menaces de la perte d'habitat jusqu'au braconnage. Ilima est une des nombreuses communautés qui se trouve au milieu de l'habitat du bonobo. AWF travaille avec les organismes communautaires et gouvernementaux pour reconstruire une école délabrée, fournissant les résidents locaux une incitation supplémentaire

pour protéger cet écosystème et nous a permis de construire le lien entre l'éducation, de la communauté et de la conservation.

### Les premières étapes de soutien

Le campus Ilima a été conçu avec des principes de bases d'ACS:

- Bâtiments faciles à entretenir, construits avec des matériaux disponibles localement;
- Les techniques de construction et l'aménagement du site qui traitent des conditions climatiques;
- Logements pour les enseignants de qualité pour attirer et retenir les enseignants qualifiés; et
- Campus informés par la culture et les traditions locales.



EN HAUT : La fréquentation a augmenté de 30 pour cent depuis que la nouvelle école d'Ilima est ouverte. AU-DESSUS : Dignitaires, y compris les représentants du Ministère de l'Éducation et de l'Autorité congolaise de la faune, étaient à l'inauguration de l'école.

Le résultat est un endroit lumineux, amusant d'apprendre, avec des espaces d'apprentissage à l'intérieur et à l'extérieur qui fournissent aux enfants des occasions pratiques pour l'appréciation de leur environnement. Depuis la construction de la nouvelle école, la fréquentation est en hausse de 30 pour cent, ce qui renforce la conviction d'AWF que des infrastructures de qualité sont une composante clé d'une bonne éducation.

Le programme ACS est aux premiers stades de son soutien de l'école primaire de conservation d'Ilima. Renforcer les capacités des enseignants et soutenir des activités de conservation et environnementales supplémentaires à l'école sont des composants en cours du programme qui va continuer à promouvoir les liens entre l'éducation et la conservation. Si les visages souriants des élèves lors de la cérémonie d'ouverture ont été une indication, Ilima a passé un bon début. ■

## Meilleure façon de promouvoir l'agriculture de conservation

Par **Kathleen Fitzgerald** Vice-président, stratégie de conservation

**E**n juillet 2013, African Wildlife Capital (AWC) a accordé un prêt aux marchés communautaires pour la conservation (COMACO), une entreprise qui vise à accroître la sécurité alimentaire et de revenus pour les petits agriculteurs en échange de leur engagement envers la conservation. COMACO opère dans la vallée de Luangwa en Zambie, un paysage de grande valeur écologique qui comprend les Parcs Nationaux du Nord et Sud Luangwa.

Une majorité des habitants de la vallée vivent en dessous du seuil de pauvreté et sont tributaires des ressources naturelles. Il en résulte une utilisation non durable des ressources naturelles, telles que la production de charbon de bois, la perte d'habitat et conversion de l'expansion agricole et le braconnage. Simultanément, la population augmente et les impacts du changement climatique, principalement dans la gravité de temps et de l'aridité accrue, exacerbent les facteurs de stress écologiques.

Les tendances de perte de la faune et d'habitat dans la vallée du Luangwa ne sont pas positives. L'antilope rouanne et le puku, par exemple, ont considérablement diminué entre 2009 et 2011. Durant la même période, les carcasses d'éléphants attribués au braconnage et l'abattage de rétorsion est passé de 49 à 104 par année.

Si les résidents ne sont pas fournis avec des moyens de subsistance alternatifs, les pratiques d'utilisation des terres non durables continueront à provoquer une baisse spectaculaire de l'habitat et de la faune.

Les agriculteurs engagés avec COMACO sont formés sur les pratiques agricoles de conservation, telles que le labour minimal, la rétention d'eau et la diversification des cultures. La récolte est achetée par COMACO, ce qui rend alors le beurre d'arachide, les produits à base de soja et de l'alimentation de poulet sous la marque bien connue « It's Wild ».

Des coopératives d'agriculteurs signent des engagements de conservation et des plans de conservation sont développés à un niveau de la chefferie. Pour évaluer la conformité, COMACO procède à un audit annuel sur environ 10 pour cent des agriculteurs. Les chefferies sont classées en fonction de trois éléments: la faune, la foresterie et

l'agriculture de conservation. Les scores sont partagés avec les chefs avec explication. Les chefferies qui reçoivent un score élevé gagnent un prix premium pour ses cultures. Produits des agriculteurs violant les engagements ne peuvent pas être achetés.

La concurrence peut perturber la capacité de COMACO pour réussir. Une étude récente a révélé que la majorité des agriculteurs interrogés préfère vendre à d'autres acheteurs. Des entreprises telles que Cargill et Dunavant sont en concurrence, sans aucune condition de conservation. Le coton et le tabac, les deux cultures écologiquement dommageables, sont promus. De même temps d'autres projets dits « d'agriculture de conservation » opèrent dans le paysage, en utilisant des produits chimiques et de pesticides et couvrant de grandes surfaces avec cultures uniques, aborder la question où exactement se trouve l'aspect de conservation.

### Assurant la conservation

COMACO implique désormais 107 000 agriculteurs. A cette échelle, la question clé devient: Comment peut-il contrôler efficacement la conformité et assurer des résultats de conservation?

AWC a récemment mené une vérification de conservation et a constaté que le cadre général et le concept de COMACO reste solide, mais consolider le côté de conservation est essentielle. Entre autres actions, AWC a recommandé des accords de conservation plus strictes entre les partenaires, des sanctions plus sévères en cas de non-conformité et, à plus long terme, un bonus pour les communautés qui augmentent la couverture forestière ou les populations de faune. Tout cela, bien sûr, nécessite en personnel et financement supplémentaire et lors du fonctionnement d'une entreprise, ceux-ci doivent être considérés dans le contexte de la durabilité économique.

J'ai demandé à un ancien braconnier et membre de COMACO pourquoi il a abandonné le braconnage à la ferme. Il a expliqué, « Risque. Le braconnage est une entreprise risquée. Nous pouvons soit être arrêtés ou jetés en prison. Quand j'ai entendu parler des alternatives fournies par COMACO, je choisis de me retirer. » Ce fut une démonstration claire de la valeur de COMACO. De même, il renforce la nécessité de l'application simultanée pour des approches efficaces plus traditionnelles de conservation - des scouts efficaces, la gestion des aires protégées, des pénalités de braconnage raides, plans à l'utilisation des terres serrés - créant ainsi un risque dans la poursuite des actions non durables tout en fournissant un moyen de subsistance alternatif. ■

GAUCHE HAUT: Les pratiques agricoles de conservation assurent la productivité des cultures tout en minimisant les impacts sur l'écosystème. MILIEU: La vallée de Luangwa en Zambie est un paysage de grande valeur écologique qui comprend deux parcs nationaux. EN BAS: Les populations d'antilopes roan ont diminué au cours des dernières années, d'où la nécessité pour les entreprises axées sur la conservation tels que COMACO.





AWF a mis en application des projets dans le couloir de croissance agricole méridional de la Tanzanie pour équilibrer la conservation et l'agriculture productive.

Carnivore de Ruaha

## Dans S. Tanzanie, réconcilier la faune, l'agriculture

Par **Andrea Athanas** responsable de la conception du Programme, agriculture et l'énergie

**L**e Sud sud de la Tanzanie accueille de la faune la plus riche et la plus inspirante dans le monde, dont près de 50 pour cent des lions restant dans le monde, le nombre d'éléphants parmi les plus importants en Afrique, les chimpanzés dans les collines au Centre-Ouest, et les antilopes dont le puku rare et le petit koudou.

Le gouvernement de la Tanzanie a cherché à protéger l'habitat essentiel à travers la création de trois zones protégées: la réserve de Selous et de Ruaha et des parcs nationaux de Katavi. Mais le paysage de la région est en train de transformer. L'agriculture et le peuplement ont étendu le long du réseau routier et ferroviaire qui relie la capitale de la Tanzanie, Dar es Salaam, à Lusaka en Zambie. L'agriculture est un pilier de l'économie tanzanienne, et la région en tête des listes nationales dans la production de pommes de terre, tomates, oignons, thé et produits de bois résineux. Cette production agricole est maintenant prête pour la croissance, avec la région distinguée pour le développement économique basée sur l'agriculture à travers le corridor de croissance de l'agriculture du Sud de la Tanzanie (SAGCOT).

### Occasion remarquable

Historiquement agriculture et la conservation ont été considérées comme opposées utilisations des terres. Les terres cultivées menacent la faune en convertissant l'habitat essentiel à la monoculture et la suppression des espèces de la chaîne alimentaire. Les sols et les cours d'eau sont touchés par le ruissellement des engrais. Dans le même temps, la faune piétine et broute les cultures et tue le bétail, des impacts qui sont dévastateurs pour petits agriculteurs pauvres.

AWF travaille à assurer que les systèmes agricoles émergents sont effectués d'une manière qui ne nuise pas aux processus pour la faune et l'écologie globalement importants du continent. Après examiné

l'évolution de la situation au Sud de la Tanzanie, nos experts ont identifié une occasion remarquable dans la région pour la conservation expansive et une agriculture productive et approprié, à grande échelle.

Ce sera construite grâce à:

- Macro- et micro-planification pour assurer des zones d'utilisation des terres appropriées;
- Renforcement de la gestion du réseau de zones de conservation de base;
- Renforcer la valeur de la biodiversité des aires protégées existantes en assurant « méga-liens » grâce à des servitudes de conservation, la conservation communautaire et les zones de gestion de la faune (ou WMA) et grâce à une planification rigoureuse de l'évolution de l'infrastructure prévue;
- Générer de valeur de la conservation grâce à des investissements dans une économie touristique dynamique; et
- Inciter l'intensification durable de l'agriculture dans les zones appropriées pour maximiser les rendements, réduire les impacts écologiques et renforcer la résilience au changement climatique.

Des opérations d'AWF nouvellement établies à Ifakara en vertu de la Stratégie de développement durable et l'inclusion des couloirs de croissance en Afrique (SUSTAIN) et à Mbeya avec le soutien des Fondations MacArthur et Barr ainsi que le Critical Ecosystem Partnership Fund marque le début de cet effort.

Le programme de Mbeya a commencé il y a un an et a atteint trois districts-Rungwe, Makete et Mbeya Rural, avec un certain nombre d'activités. AWF a déjà:

> suite sur la page 12

La Fondation de la Faune Africaine (AWF en anglais) est reconnaisante pour l'appui de tous nos associés d'investissement:



CRITICAL ECOSYSTEM PARTNERSHIP FUND



MACARTHUR  
The John D. and Catherine T. MacArthur Foundation



AFRICAN WILDLIFE FOUNDATION

#### Siège Social

Ngong Road, Karen  
P.O. Box 310, 00502  
Nairobi, Kenya  
+254 0711 063000

Télécopieur +254 20 276 5030

#### Bureau de Washington, DC

1400 Sixteenth Street, NW, Ste. 120,  
Washington, DC 20036, USA  
+1 888 494 5354

Télécopieur +1 202 939 3332

awf.org



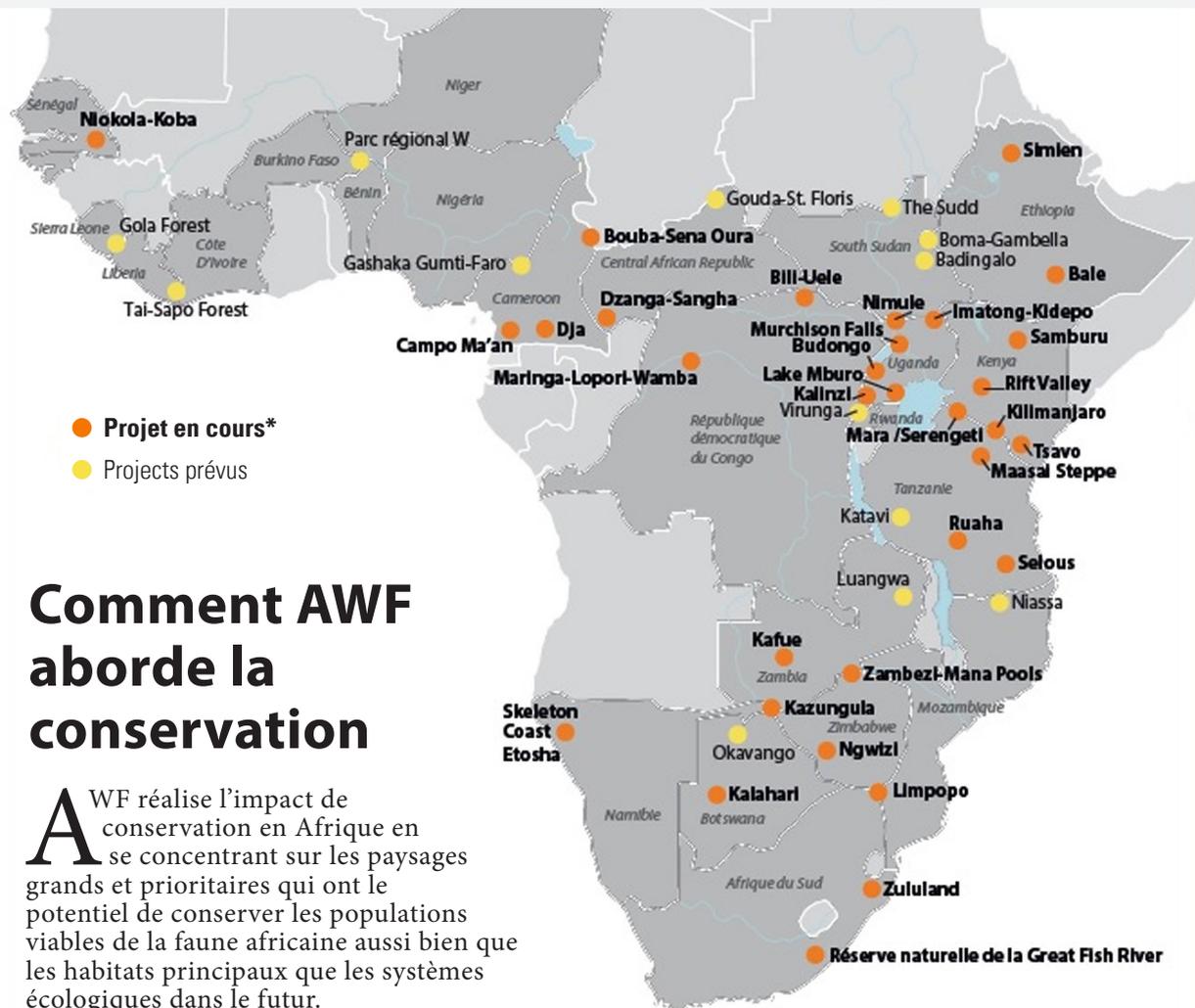
AFRICAN WILDLIFE FOUNDATION®

> suite de la page 11

- Soutenu le développement de quatre plans d'utilisation des terres dans les villages tenant des corridors fauniques reliant le parc national Kitulo, Réserve Nature de Mt. Rungwe et Mpanga-Kipengere Game Reserve et l'initiation d'activités similaires dans quatre autres villages;
- Initié le développement du plan de gestion générale (GMP) pour Mt. Réserve naturelle de Rungwe; et
- Soutenu agriculture environnemental intelligente dans huit villages, qui sera augmentée

jusqu'à 16 villages plus tard dans l'année.

AWF coordonne la composante de l'hemi Kilombero Cluster de SUSTAIN. Après une réunion de lancement en juin, ce projet a commencé à mener des enquêtes de référence pour évaluer les facteurs tels que la sécurité alimentaire, le potentiel pour le tourisme et la sécurité de l'eau. Les efforts initiaux porteront sur sept villages des districts de Kilombero et Ulunga dans le Cluster Kilombero, et sept villages de la Cluster Iyemi. ■



## Comment AWF aborde la conservation

AWF réalise l'impact de conservation en Afrique en se concentrant sur les paysages grands et prioritaires qui ont le potentiel de conserver les populations viables de la faune africaine aussi bien que les habitats principaux que les systèmes écologiques dans le futur.

Ces paysages se composent de différentes unités de terres - Parcs nationaux, de terre privée et de terres communales-dans un écosystème unique qui s'étend de 7.000 km<sup>2</sup> à 95.000 km<sup>2</sup>. Beaucoup se prolonge à travers les frontières de multiples pays.

Les paysages visés sont choisis basé sur une analyse détaillée qui examine les occasions biologiques, écologiques, sociales et économiques de la région. AWF travaille étroitement avec des associés et acteurs -y compris des gouvernements nationaux et locaux, des communautés, des organismes de recherches, des O.N.G.s et le secteur privé -pour développer des actions de

\* Les projets en cours représentent des programmes opérés par l'AWF les programmes financés par l'AWF, et incluent des programmes holistiques aussi bien que différents projets individuels.

conservation prioritaire spécifiques au secteur. AWF travaille dans les secteurs stratégiques suivant: la conservation et gestion d'habitat, la science de protection d'espèces et de conservation, l'entreprise de conservation et les écoles de conservation. La politique, le changement de climat, la recommandation et la construction de capacité sont des thèmes qui se recoupent et qui soulignent tous les programmes d'AWF. ■